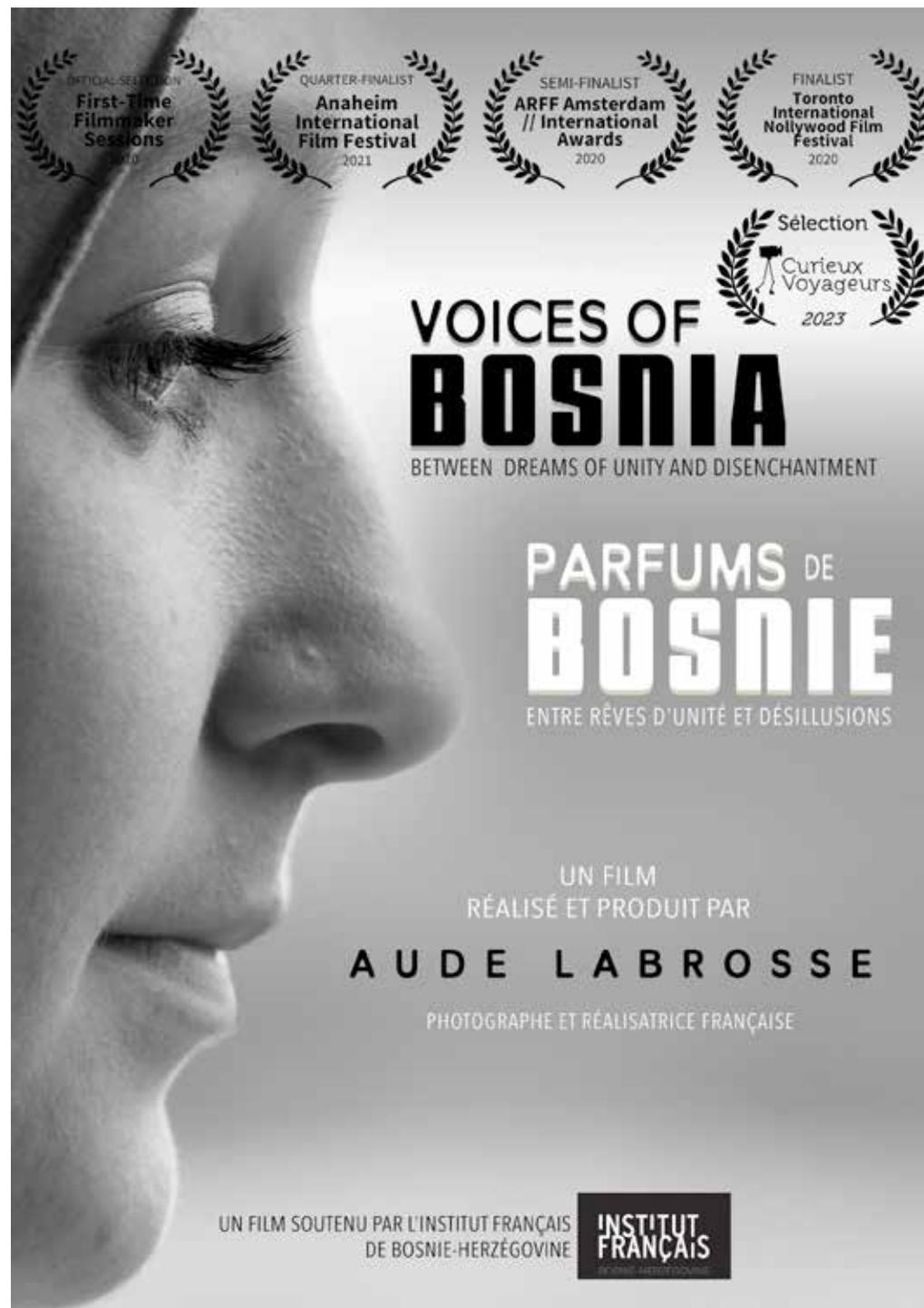


–
Aude Labrosse
Photographe reporter
et réalisatrice
–

PARFUMS DE BOSNIE

Un projet en 3 axes :

- **Série de photos** en noir et blanc exposé à l'Institut français de Sarajevo.
- **Livre** en français et en anglais : Chroniques bosniennes, errances et états d'âme d'une photographe en Bosnie-Herzégovine.
- **Film documentaire** à base de témoignages : Parfums de Bosnie : *entre rêves d'unité et désillusion.*



—

L'auteur

—

Je m'appelle Aude Labrosse, je suis photographe reporter, auteure et réalisatrice.

Mêlant photographie, témoignages et vidéos, l'oeuvre multi support « Parfums de Bosnie » est mon premier projet. Après deux ans de travail et plusieurs mois en Bosnie : un film, une série de photos et un livre voit le jour. Une oeuvre intime, simple et sincère.

Je vois la photo comme un échange, une mise à nu des deux côtés de l'objectif, dans la pudeur et la simplicité. Je cherche à poser sur des inconnus le même regard que je poserais sur un être cher. C'est souvent intense, parfois douloureux, d'autres fois c'est un échec. Un travail d'émotion, d'amour, d'attention, de simplicité et de sincérité. Le travail d'une vie en somme.

Découvrez ici mon regard, mon attention portée à un pays qui pour beaucoup existe à peine. J'ai voulu lui rendre un peu de l'attention et de la considération qu'il mérite.

Une exposition de photos et la présentation d'une première version du film ont été organisées à l'Institut français de Sarajevo en octobre 2019.





quelque chose qui me comble



Comme tu peux le voir, les maisons récentes sont celles des réfugiés



I am Branka Antić Štauber,
president of the association Snaga Žene.

Je suis Branka, présidente de l'association Snaga Žene.

Le film

Parfums de Bosnie, entre rêves d'unité et désillusions.

Ce film documentaire raconte l'histoire de la Bosnie, à travers le regard des personnes croisées lors de mes voyages. Un mélange de témoignages intimes, de séquences animées et d'informations historiques, culturelles et politiques pour bien comprendre les enjeux et le contexte de ce pays.

De la guerre à aujourd'hui : comment bat le cœur de la Bosnie-Herzégovine à l'heure de l'Europe ? Un pays où la mixité faisait sa grandeur, sorti en force de la Yougoslavie et déchiré en son sein par une guerre fratricide. Un pays corrompu et figé par un système politique complexe et inefficace, où le chômage concerne près de la moitié de la population. Mais un pays d'espoir où la génération née après la guerre veut relever toute une nation, sans naïveté avec courage et résilience.

>> durée : 1 heure

>> sous-titré en français et anglais

>> couleur + photos noir et blanc

Lien bande annonce :

<https://youtu.be/MjyDOKD4vM4>

—

L'exposition photos

—

Après trois voyages et plus de deux mois passés sur place j'ai réalisé une série de photos sur la Bosnie-Herzégovine. J'ai voulu montrer ce qui moi m'a touchée : les ruines perdues sous un ciel immense, les paysages magnifiques, les visages d'une génération sacrifiée et ceux plus jeunes : divisés entre espoir et résignation, entre rester et partir.

- >> 31 photos
- >> papier aquarelle
- >> support alu dibond
- >> format du A4 au A1

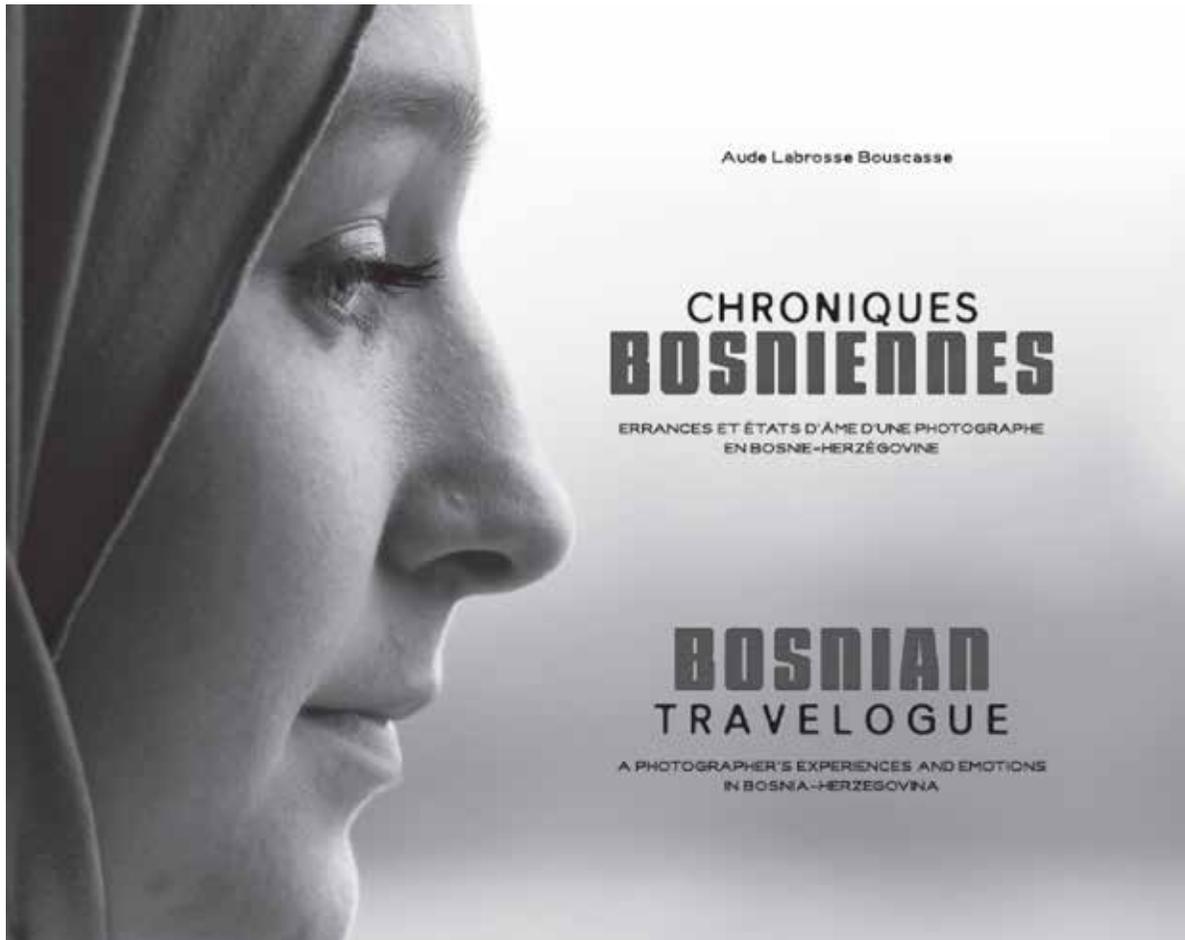
Cette série de photos a été exposée à l'Institut français de Sarajevo en octobre 2019 en présence de S.E. Monsieur Guillaume ROUSSON, ambassadeur de France en Bosnie-Herzégovine.

Je cherche actuellement de nouveaux lieux pour accueillir les photos.





Le livre



Chroniques Bosniennes, errances et états d'âme d'une photographe en Bosnie-Herzégovine

Un livre qui regroupe mes photos et mes carnets de voyages.

«12 avril 2018, aéroport de Genève 9 heures. J'essaie de savoir ce que je ressens. Au fond, de la fatigue... Finalement pas grand-chose ne résiste à l'attente. C'est l'avantage des aéroports - entre deux eaux - un mélange d'excitation et d'angoisse mis en sourdine par la lenteur des processus douaniers.

{...}

Sur place je rencontre l'ONG Snaga žene, que l'on peut traduire par « la force des femmes ». Cette ONG porte assistance aux femmes qui ont subi les horreurs de la guerre. Au delà du soutien psychologique et légal, Snaga žene aide les femmes à se reconstruire, à récupérer une vie. Il y a différents programmes mais cela passe par le travail de la terre. La culture de plantes aromatiques et de fleurs leur permet d'avoir un revenu et de se réinsérer dans le tissu social.»

- >> format : 144 pages - 29,7x21 cm à l'italienne**
- >> Textes français et anglais**
- >> Couverture cartonnée, carrée cousue collée**
- >> Impression noir et blanc sur papier Munken Polar Rough 150gr**
- >> Imprimé à Aoste en Italie**



Le départ / Departure

12 avril 2016, aéroport de Genève, 9 heures.
J'essaye de savoir ce que je ressens. Au fond, de la fatigue... Finalement plus grand-chose ne résulte à l'aéroport. C'est l'avantage des aéroports — entre deux eaux — un mélange d'excitation et d'angoisse mis en sourdine par la lenteur des processus douaniers. Bins que je m'apprette à embarquer à bord du moyen de transport le plus rapide, ironie.

12 April 2016, Geneva Airport, 9am.
I'm trying to understand my feelings, deep down, just tiredness, but the wait blots out most sensations. That's the advantage of an airport — that no-man's-land — all feelings of nerves and excitement are dulled by lengthy customs procedures. And to think I'm about to board the fastest means of transport there is! What an irony.

Archives familiales de Vuzirka / Vuzirka's family archive



14

Le retour / Return

15 mai, aéroport Sarajevo.
Je pars.
Les retours de voyages sont solitaires.
Comment partager les émotions, les rives, les douces, la beauté, le goût d'une pitta sur les hauteurs de Sarajevo, la chaleur des bus, les routes aussi belles que sinueuses, les rencontres, la fatigue, la fraîcheur des nuits, le bruit, l'attente et la suée ?
C'est solitaire un retour. Avec un goût d'amertume.

Et si d'un voyage il ne reste plus grand-chose une fois rentré, un changement si infime fut-il. C'est opéré en moi, je me sens plus riche, plus forte, plus mélancolique aussi, mais ça en vaut tellement la peine.

15 May, Sarajevo Airport.
I'm leaving.
Coming back from a trip is a lonely business.
How do you share emotions, laughter, uncertainties, beauty, the taste of pitta up above Sarajevo, the sticky heat of the buses, the lovely winding roads, the social interactions, weariness and cool nights, the noise, the delays and the sweat?
Returns are lonely, and with a bitter taste.

But although not much remains once you're back, a change had taken place in me, slight as it was. I felt richer and stronger, more melancholic, too, but it had all been so worthwhile.

68

Sarajevo



15 avril, Sarajevo.
Mon quatrième jour. Beaucoup de choses à raconter et pourtant l'impression que rien n'a vraiment commencé. Mes journées sont chargées sans que je sache comment ça se fait. Il fait chaud, même si je vois encore la neige sur les sommets. Il faut que j'achète de la crème solaire. Je me mets trop la pression, il faut du temps pour s'installer dans son nouvel environnement. Pour faire des rencontres.

15 April, Sarajevo.
My fourth day. So much to tell but the sense that nothing's really begun. My days are full though it's hard to say what with. It's hot in spite of the snow still visible on the mountain tops. I'll have to buy some sun cream. I'm putting too much pressure on myself. It takes time to settle into a new environment, to meet people.

75



69

—
Quelques photos
—



Ruine — Bosnie Ouest

Les traces de la guerre sont encore très présentes, tant de cimetières, de villages abandonnés, d'impacts de balles... Ces maisons fantômes rythment les bords de routes à travers tout le

pays, nous laissant silencieux et amères. Il m'est étrange de réaliser qu'à la fin de mes voyages ces traces si marquantes au départ se fondent à présent dans le point aveugle de ma rétine...



Fontaine Sebilj — Sarajevo - Bosnie

Je ne sais toujours pas prononcer le nom de cet incontournable point de rencontre dans le vieux

Sarajevo. Pigeons, enfants, touristes, marchands, étudiants... ça grouille à toute heure.



La relève — Srebrenica - Bosnie

On célèbre la fête nationale le 1er mars. Ici à Srebrenica seulement la moitié de la population fait la fête. Cette date n'est reconnue que par

la fédération de Bosnie-Herzégovine, pas par la république serbe de Bosnie. La fracture reste forte. Quel avenir pour cette jeune génération ?



Ciel – Lukomir – Bosnie

Ruines sous un ciel immense. Imaginez les couleurs du drapeau bosnien : jaune colline, bleu ciel et blanc nuage dans ce village de 40 personnes perché à 1 495 mètres d'altitude.



Emin — Sur les hauteurs de Srebrenica

Emin est poète, musicien, chanteur, joueur de saz, éleveur de chevaux, mage qui parle aux arbres, mais aussi comme le précise son ami

Irvin, qui m'a servi de traducteur : le dernier des Bogomil ou un cathare de Bosnie. Une soirée hors du temps faite d'éclats de rire, de musique et de petits gateaux.



Sur les hauteurs — Sarajevo - Bosnie

La Yellow Fortress : c'est la vue imprenable sur la vallée où repose Sarajevo, c'est les retrouvailles entre amis, là où on mange une pizza à même

le carton, l'endroit idéal pour se faire prendre en photo et admirer le coucher de soleil en écoutant l'appel à la prière. Ça grimpe sec mais ça en vaut la peine.



Instant — Sarajevo - Bosnie

La vie en Bosnie : cigarettes, discussions et pigeons. Ici on a toujours le temps pour s'asseoir sur un banc.



Srebrenica

Les graffitis retrouvés dans l'ancienne usine qui a servi de base aux casques bleus sont exposés sur ces mêmes murs. Les jeunes s'approprient

à leur tour cette part de leur héritage. A Srebrenica l'armée des Serbes de Bosnie a massacré 8 372 hommes et adolescents entre le 11 et le 16 juillet 1995.



La grand-mère — Lukomir - Bosnie

Voilà une grand-mère qui malgré la barrière de la langue n'a pas sa langue dans sa poche. Elle nous a embarqué dans un traquenard pour

touristes, mais après tout c'est le jeu ! On aura en échange de notre naïveté pu goûter un véritable café turc / bosnien.



Vežirka — Ilidža, Sarajevo - Bosnie

Vežirka c'est ma porte d'entrée des Balkans, elle m'a accueillie à bras ouvert, m'a fait entrer dans sa vie et dans son monde avec la générosité et la curiosité qui la caractérise. Vežirka et

sa famille sont devenues un point de repère inoubliable et nécessaire à mes voyages en Bosnie. Pouvoir découvrir un pays à travers les yeux d'une personne aussi réfléchie, humaine et bienveillante est une chance.



Division — Sarajevo - Bosnie

Tombée par hasard sur une manifestation dont j'ai du mal à comprendre les enjeux. Pour beaucoup

la division du pays entérinée lors des accords de Dayton pour mettre fin à la guerre n'est pas une solution à long terme.





Le train — Visoko - Bosnie

Le train en Bosnie c'est tout une aventure et on ne

sait jamais si on est dans le bon train vers la bonne destination. Mais ça fait de chouettes photos.





C'est la vie — Sarajevo - Bosnie
Au détour d'une rue, les petits clins d'oeil de la vie.



Ruelle — Sarajevo - Bosnie

Rues étroites, voitures mal garées, linge qui sèche, minaret : un vrai condensé de la capitale !

Il manque un chat, il est dans le cimetière derrière moi.



La prière — Srebrenica - Bosnie

Chaque année des cérémonies commémorent les assassinés de Srebrenica. Ici le 1er mars, enfants et personnalités publiques se recueillent au mémorial qui abrite 8 372 stèles. Certains corps n'ont pas encore été identifiés ou même retrouvés.





Les soeurs — Sarajevo - Bosnie

Cette photo symbolise pour moi l'importance de la mixité, du choix et du consentement. Vezirka porte le voile alors que sa soeur Nermina

acceptera de se voiler uniquement lorsque les hommes devront le faire eux-aussi. Aucune pression, aucune manipulation dans cette famille soudée à majorité féminine.



Cimetière — Travnik — Bosnie centrale

Ville d'histoire, Travnik est l'ancienne capitale durant la période ottomane et lieu de naissance

de Ivo Andrić prix Nobel de littérature. Elle m'a surtout marqué par le nombre de stèles blanches qui entaillent son paysage.



Zukic — Hotonj - Bosnie

La grand mère de Vezirka, qui malgré toute la souffrance et les horreurs de la guerre n'a jamais cessé de croire en la bonté de l'humanité. Son

coeur immense n'a d'égale que sa force pour élever ses trois petites filles, qui grâce à elle sont devenues des femmes fortes, drôles, sensibles et intelligentes.



L'entrée dans Mostar — Mostar - Bosnie
Les traces de la guerre sont partout. Dans les

grandes villes, dans les villages, comme au fin fond des forêts.



Les fantômes de Srebrenica — Srebrenica - Bosnie

Entre ces ruines l'angoisse, la douleur et l'absence suintent encore des murs.

–
Aude Labrosse
Photographe reporter
et réalisatrice
–

Merci pour votre intérêt, contactez moi pour
organiser une exposition et une projection ou
pour toutes questions :

aude.labrosse@gmail.com

+336 14 46 29 24

<http://audelabrosse.com/>

PARFUMS DE
BOSNIE